

Bien que les analyses ci-dessus ne mentionnent que le fer métallique, le phosphore et le titane, l'analyse dans chaque cas a été complète, mais elle n'a jamais indiqué d'autres substances délétères en quantités préjudiciables.

EXPORTATIONS du minerai de fer du Canada aux Etats-Unis, pour les années finissant le 30 juin.

De	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	Total.
Port-Hope, Ont			227	3,969	300	4,496
Whitby		117		654	376	1,147
Belleville		912	15,981	4,698	15,606	37,187
Kingston	3,020	1,680	7,040	11,863	20,359	43,962
Ottawa			6,928	22,259	5,828	35,015
	3,020	2,699	30,176	43,443	42,469	121,907

Par M. Holton :

Q. Avez-vous dit depuis combien de temps vous êtes dans le pays?—Oui; depuis 1874.

Q. Je suppose que vous avez reçu l'éducation d'un ingénieur de mines?—Non, je n'ai pas la prétention d'être un ingénieur de mines ni un homme de science, mais j'ai l'expérience pratique d'un ouvrier.

Q. Avez-vous eu occasion, dans le cours de vos recherches scientifiques ou minières en Canada, de demander à la Commission de Géologie des informations ou de l'aide?—Non; j'ai examiné les rapports, mais ils ne m'ont pas fourni les renseignements qu'il me fallait; je ne me suis jamais présenté personnellement au bureau.

Q. Quelle valeur, pensez-vous, des statistiques minérales recueillies avec soin peuvent-elles avoir pour le public?—Je puis dire que jusqu'en 1873, il n'y avait pas eu d'exploitation pratique de minerais en Canada, et les Etats-Unis n'avaient aucune connaissance de vos mines. Nous y introduisîmes alors le minerai de la mine Seymour et une petite quantité de celle de Forsyth, et depuis ce temps, les minerais canadiens sont devenus connus dans tous les Etats-Unis qui ont envoyé ici des capitaux pour leur exploitation. La valeur du minerai a été démontrée par l'exploitation de ces deux mines.

Q. Est-ce votre opinion, comme homme pratique et familier avec ces sujets, que la collection et la conservation des statistiques de nos mines, tel que je viens de le dire, aiderait d'une manière sensible au développement des ressources minérales du pays?—Je crois que ce serait le moyen d'attirer ici des capitaux qu'autrement vous n'auriez jamais.

Q. Les statistiques ont eu cet effet aux Etats-Unis?—Oui, je le crois, dans une très grande mesure. Le défaut de connaissances quant à la valeur de ces dépôts vous a fait perdre beaucoup de capitaux qui seraient venus des Etats-Unis.

Q. Vous êtes-vous formé une idée de l'efficacité de la Commission Géologique du Canada?—J'y ai donné si peu d'attention réellement, qu'il m'est à peu près impossible de répondre à votre question. J'ai examiné quelques-uns de ses rapports, mais j'y ai vu tant de matières étrangères (aux mines), que je ne me suis pas donné le trouble de les lire.

Par M. Baker :

Q. Avez-vous quelque connaissance de l'étendue, de la nature et de la valeur de la houille de l'île Vancouver?—Je n'en ai pas.

Q. Et, en conséquence, vous ne sauriez dire si elle est supérieure ou inférieure à celle du territoire opposé de Washington?—J'ai entendu dire par des personnes intéressées, qu'elle vaut mieux que celle du Territoire de Washington.

Q. Et qu'elle se vend plus cher sur le marché de San Francisco?—Oui.